Vol. I. SAINT-BONIFACE, MANITOBA, 3 JUIN 1921 No. 29

ABONNEMENTS
Canada, par année $1.00
Etats-Unis, par année 1.50
Europe, par année 2.50

Tarif des Annonces
Par pouce .... 50 sous

ANNONCE LEGALES
1ère insertion, par ligne .... 12 sous
Chaque insertion subséquente 8 sous

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 35 sous chacune. Petites annonces, 50 sous.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
ES[illegible]LIE ET IMPRIMÉ
TOU[illegible]ES MERCREDIS
Toutes [illegible]unications concernant le journal [illegible] imprimerie devront être adressées [illegible]

[illegible] Manitoba
42 [illegible]ue Provencher
SAINT-BONIFACE - MANITOBA
Téléphone : 1235

COUPS DE PLUME

Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque a commencé la tournée pastorale de son diocèse par une visite officielle à la cathédrale de Saint-Boniface dimanche dernier.

Sa grandeur a basé son sermon sur ce passage de l'encyclique de Sa Sainteté le Pape Benoit XV ou le père des fidèles dénonce en termes vigoureux les pratiques funestes du divorce; de la restriction coupable et criminelle de la famille; des modes indécentes.

C'est toujours avec un sentiment de profond respect et de soumission sincère aux enseignements et aux commandements de l'église catholique que notre population écoute la parole de son chef spirituel.

Sa grandeur a profité de l'occasion pour donner son approbation complète aux paroles énergiques prononcées il y a à peine quelques dimanches par le vénéré curé de notre paroisse aux sujets des costumes et des modes modernes.

Les paroissiens de Saint-Boniface sont un avec leurs pasteurs et sa grandeur recevra partout sur son passage l'accueil respectueux des ouailles confiées à ses soins paternels.

* * *

Nous commençons aujourd'hui la publication d'une étude intéressante sur Napoléon 1er, étude parue dans la revue parisienne "La Réponse" redigée par M. l'abbé Duplessy, vicaire dans une des paroisses de la grande ville.

Le 5 mai dernier était le centenaire de la mort du grand Bonaparte.

Tout ce qui touche à ce génie est captivant.

Inutile de dire que nous invitons fortement nos lecteurs à profiter de cette lecture.

Au moment ou la foi catholique est battue en brêche; au moment ou l'on ose s'attaquer encore sauvagement à la doctrine chrétienne, il est consolant pour nous de trouver des armes chez un guerrier tel que Napoléon, pour combattre, même sur le terrain religieux, les ennemis de nos croyances et de notre foi.

Les plus grands esprits des temps passés ont cru et l'on n'a aujourd'hui qu'à jeter les yeux sur la scène du monde pour se convaincre que les plus grands esprits des temps modernes, eux aussi, croient.

Foch, Castelnau, ne sont pas les moindres.

Quand on est dans la compagnie de ces hommes on a le droit de s'inquiéter fort peu de ce que peuvent penser nos grands prôneurs de l'école sans Dieu.

* * *

Vendredi dernier était la fête de notre souverain Georges V.

Dieu Sauve le Roi!

* * *

Lord Byng, l'ancien commandant des armées canadiennes en Angleterre vient d'être nommé gouverneur général du Canada.

Le général Lord Byng est universellement connu au Canada, particulièrement des vétérans canadiens, qu'il a commandés sur les champs de batailles de France. En 1916, connu alors sur le simple titre de Sir Julian Byng, il assuma le commandement du Corps expéditionnaire canadien, en remplacement du lieutenant-général Alderson. Peu après, il eût l'honneur de diriger en personne les troupes canadiennes à la grande bataille de la crête de Vimy, où pour la première fois les forces canadiennes figurèrent au feu comme division distincte. Au lendemain de cette victoire, il fut promu au commandement de la Troisième Armée où le général Sir Arthur Currie devait hériter de sa glorieuse succession. En 1919, il était promu baron de Vimy en reconnaissance de ses services. Ce sera le premier gouverneur-général du Canada à devoir son titre à un rôle d'importance historique dans le domaine strictement canadien.

Le général Lord Byng de Vimy, G.C.B., G.C.M.G., M.V.O. est né le 11 septembre 1862. Il est le septième fils du second comte de Srafford, une vieille famille anglaise illustrée par d'éminents services dans l'armée et la marine. En 1902, il épousa Marie Evelyn, fille de l'hon. Sir Richard Moreton, K.C.V.I., frère cadet du troisième comte de Ducle. En 1883, il prit du service dans le 10e Hussards, fit la campagne du Soudam en 1884, et prit part aux batailles d'Elteb et de Tamai, où il fut médaillé. Durant la guerre sud-africaine en 1901, il commanda le corps de cavalerie d'Afrique. De 1904 à 1905, il présida aux destinées de l'Ecole des cadets de cavalerie de Nethaverton. Il commanda ensuite la seconde Brigade de cavalerie, et fut promu en 1909 major-général de la Division territoriale de l'est de l'Angleterre.

On le vit en Egypte en 1912 où il exerça les fonctions de généralissime. Au début des hostilités en 1914, il fut investi du commandement de la Troisième division de cavalerie et ce fut à lui qu'échut la tâche héroïque de couvrir la retraite de l'armée du général Rawlinson d'Anvers à Ypres. Durant la première bataille d'Ypres, sa division faisait partie de la cavalerie d'Allenby qui défendit l'aile droite du saillant. En 1915, il fut envoyé aux Dardanelles et demeura arcbouté à la baie de Suvla jusqu'au rappel de l'expédition. A son retour en France en 1916, il succéda au général Alderson. En sus d'avoir commandé aux Canadiens à Vimy, Lord Byng a été également à la tête de nos forces aux batailles de la tranchée de Regina et de Courcelette.

* * *

Qué nos lecteurs veuillent bien se donner la peine de lire, l'article intitulé **"Des oeuvres de Jeunesse pour la Classe Ouvrière"** et emprunté à la Semaine religieuse de Québec.

Nous vivons dans un temps ou c'est un devoir pour tous de s'instruire.

Personne ne perdra son temps en lisant cet article.

LETTRE DE S. E. LE CARDINAL DUBOIS à l'occasion du CENTENAIRE DE NAPOLEON 1er

Nos Très Chers Frères,

Le 5 mai 1821, Napoléon 1er mourait à Sainte-Hélène.

Un comité s'est formé, sous la présidence d'honneur de M. le maréchal Foch, pour commémorer solennellement le centenaire de cette mort.

Presque toutes les nations y sont représentées: l'Angleterre, la Belgique, les Etats-Unis, l'Italie, la Pologne, la Grèce, la Tchéco-Slovaquie s'uniront à la France pour rendre hommage à la mémoire de l'empereur.

Et ce sera en même temps un hommage à la France, dont Napoléon a porté si haut et si loin le renom et la gloire.

Tous les Français sont conviés à renouveler comme un pacte d'union sacrée et patriotique autour de son tombeau, à l'ombre du dôme des Invalides, qui abrite aujourd'hui ses cendres.

Aussi bien la vie et l'oeuvre de Napoléon sont le patriotisme de tous. Son vaste génis a rendu à la France après la terrible et sanglante secousse de la Révolution, le calme et l'ordre, sinon toujours dans la paix, du moins, —quinze années durant,—dans le rayonnement d'immortelles victoires.

Soldat, diplomate, administrateur, Napoléon 1er a laissé dans notre histoire assez de traces glorieuses pour que, malgré ses fautes et ses faiblesses, la postérité soit fière de lui et lui demeure reconnaissante.

L'Eglise de France ne saurait oublier qu'il fut l'auteur du Concordat.

Au lendemain de Marengo, Bonaparte victorieux rêva d'une autre victoire. Il voulut, malgré ses adversaires de droite et de gauche, se faire lui-même, avec le concours du pape Pie VII, l'artisan de la pacification religieuse. Mesure politique peut-être, mais souverainement bienfaisante. Pour la mener à bien, ni la sagesse ni le courage ne lui manquèrent. Il avait compris l'injustice et la stérilité des persécutions religieuses et l'appui que l'Eglise peut donner à l'Etat. Peut-être n'est-il pas inutile de le rappeler à l'heure présente, qui n'est pas sans analogie avec les débuts du XIXe siècle. Puissent nos hommes politiques d'aujourd'hui s'inspirer des mêmes préoccupations patriotiques!

L'Eglise se joindra donc aux autres corps de l'Etat pour honorer solennellement l'illustre mémoire de Napoléon 1er.

Un service religieux sera célébré à Notre-Dame, la basilique du sacre, le mercredi 4 mai prochain, à 10 h. ½, en présence des autorités civiles et militaires.

Le lendemain jeudi, 5 mai, jour anniversaire de la mort de l'empereur, nous donnerons nous-même une absolute solennelle à 3 heures, en l'église Saint-Louis des Invalides, à l'issue de la cérémonie organisée par le Comité du centenaire.

Nous vous renouvelons, Nos très chers Frères, l'expression de notre religieux dévouement en Notre-Seigneur.

†Louis, cardinal Dubois,
Archevêque de Paris.

LE CENTENAIRE DE NAPOLEON

Nous mettons les pages qui suivent sous le patronage de l'éloquent appel que l'on vient de lire.

Nous y avons réuni des faits, des paroles, des documents enregistrés par l'histoire: il en sortira, pensons-nous, un témoignage de plus, à ajouter à ceux qu'ont rendus les grandes intelligences à la vérité religieuse.

Certes, nous ne voulons pas dissimuler les fautes commises par Napoléon envers l'Eglise et son chef. Mais il serait erroné de les attribuer à un manque de foi chrétienne. Ce qui ressort, au contraire, des pages qu'on va lire, c'est que l'empereur est toujours resté un croyant; la foi puisée à son baptême, dans sa première éducation, dans l'atmosphère de son île natale, il l'a toujours conservée; ce qui l'a fait pécher, c'est la politique, c'est l'ambition qui, à certaines dates, a troublé la netteté de sa vue et fâcheusement influé sur sa conduite à l'égard de la papauté. cette autre force qu'il sentait à côté de la sienne, et que sa foi lui montrait supérieure à la sienne. Il l'avouait au général Montholon:

—Je n'ai pas pratiqué sur le trône, parce que la puissance étourdit les hommes, mais j'ai toujours eu la foi.

On le voit, nous ne portons pas sur l'empereur un autre jugement que celui qu'il a porté lui-même. Il n'a pas suffisamment vécu en croyant, mais il était croyant et il est mort en croyant: telle est la conclusion qui ressortira de ces pages.

Eugène DUPLESSY.

NAPOLEON 1er ET LA RELIGION

Sentiments de l'Empereur

Sur l'existence de Dieu.

Lalande était astronome, membre de l'Institut, mangeur d'araignées auxquelles il trouvait un goût de noisette, et athée. En cette dernière qualité, il avait donné une nouvelle édition du Dictionnaire des athées de Sylvain Maréchal,—édition dans laquelle il avait trouvé bon d'insérer l'Empereur!... Napoléon, qui lui aussi était de l'Institut, se fâcha et écrivit de Schoenbrunn à M. Champagny la lettre suivante, datée du 13 décembre 1805.

C'est avec un sentiment de douleur que j'apprends qu'un membre de l'Institut, célèbre par ses connaissances, mais tombé aujourd'hui en enfance, n'a pa sla sagesse de se taire et cherche à faire parler de lui, tantôt par des annonces indignes de son ancienne réputation et du corps auquel il appartient, tantôt en professant hautement l'athéisme, principe destructeur de toute organisation sociale, qui ôte à l'homme toutes ses consolations et toutes ses espérances.

Mon intention est que vous appeliez auprès de vous les présidents et les secrétaires de l'Institut et que vous les chargiez de faire connaître à ce corps illustre, dont je m'honore de faire partie, qu'il aït à mander M. Lalande et à lui enjoindre, au nom du corps, de ne plus rien imprimer et de ne pas obscurcir dans ses vieux jours ce qu'il a fait dans ses jours de force pour obtenir l'estime des savants; et si ces invitations fraternelles étaient insuffisantes, je serais obligé de me rappeler aussi, que mon premier devoir est d'empêcher que l'on empoisonne la morale de mon peuple, car l'athéisme est destructeur de toute morale, sinon dans les individus, du moins dans les peuples.

NAPOLEON.

* * *

A Sainte-Hélène, le général Bertrand dit un jour à Napoléon:

—Qu'est-ce que Dieu? l'avez-vous vu?

—Je vais vous le dire, répondit l'empereur. Comment jugez-vous qu'un homme a du génie? Le génie est-il une chose visible? Qu'en savez-vous pour y croire? Sur le champ de bataille, au fort de la mêlée, quand vous aviez besoin d'une prompte manoeuvre, d'un trait de génie, pourquoi, vous le premier, me cherchiez-vous de la voix et du regard? pourquoi s'écriait-on de toutes parts: "Où est l'empereur?" Que signifiait ce cri, si ce n'est de l'instinct, de la croyance en moi, en mon génie? Eh bien! l'univers me fait croire à Dieu... Les effets merveilleux de la toute-puissance divine sont des réalités plus éloquentes que mes victoires. Qu'est-ce que la plus belle manoeuvre auprès du mouvement des astres? Quoique Dieu soit invisible, il existe donc et je crois en lui.

MICHAUD.

(La foi de Napoléon était un peu mélangée de superstition. On allait même jusqu'à l'accuser de fatalisme. Il se défendait avec esprit de cette accusation):

—N'a-t-on pas eu l'audace de me faire passer pour un imbu du fatalisme? Un homme de bon sens peut-il pourtant s'arrêter à une doctrine aussi absurde?... Les Turcs eux-mêmes, ces patrons du fatalisme, n'en sont pas persuadés; autrement, il n'y aurait plus de médecins chez eux; et celui qui occupe un troisième étage ne se donnerait pas la peine de descendre longuement les escaliers: il descendrait tout de suite par la fenêtre!...

(Le Jeune apologiste, p. 139.)

Napoléon venait de nommer Drouot général et aide de camp; à cette occasion, Drouot lui dit:

—Je ne crains ni de mourir ni d'être pauvre; je ne crains que Dieu seul: c'est ma force.

—Drouot, répondit l'Empereur, vous êtes le Sage de la Grande Armée.

Et ce titre lui resta.

(*à suivre*)

DOCTRINE

Des Oeuvres de Jeunesse pour la Classe Ouvrière.

(*Semaine Religieuse de Québec*)

Les Patronages

DES OEUVRES DE JEUNESSE.

Qu'il faille s'intéresser à la jeunesse, à la jeunesse en général, personne ne le conteste. De tous côtés l'on s'accorde à dire que l'édifice social, miné par l'irréligion et l'immortalité, battu en brèche par l'indifférentisme, est profondément ébranlé jusque dans ses fondements; et il n'est pas douteux que nous traversons une crise économique et sociale des plus graves. Il n'est pas besoin, je pense, pour justifier cette proposition, d'entrer dans de longs développements sur les désordres profonds causés dans les sociétés européennes par la persécution religieuse. Ne sommes-nous pas, nous-mêmes, les témons attristés des faits, montrant jusqu'à l'évidence le travail opiniâtre qui se poursuit méthodiquement contre la religion, contre les principes chrétiens, contre nos saintes coutumes et notre mentalité catholique, dans notre cher Canada?

Le mal existe donc; où faut-il chercher le véritable remède? Nous répondons: dans les oeuvres, surtout dans celles qui s'adressent à la jeunesse: enfants et jeunes gens. Quel est celui de vous, si jeune qu'il soit, qui n'ait eu l'occasion de constater dans une discussion, combien il est difficile de convaincre un homme mûr, de changer ses idées politiques ou religieuses; si votre interlocuteur est instruit, intelligent, il ne conviendra quasi jamais qu'il a tort; s'il ne l'est pas, vous ne le ferez encore moins démordre de son opinion: "Il a lu cela dans son journal!"

L'enfant, au contraire, est un terrain neuf, qui n'a point été fatigué par des cultures successives; la terre est facile à remuer; le sillon n'est pas dur à tracer; le laboureur n'a pour ainsi dire, qu'à déposer le grain pour le voir bientôt germer.—Tendez votre main à l'enfant, il ne sera pas long à y mettre la sienne; ouvrez-lui votre coeur, il vous ouvrira le sien, vous pourrez y graver à votre aise les grands principes de l'amour de Dieu et du culte de la famille et de la patrie.

Si vous n'êtes pas convaincus de la nécessité des oeuvres de jeunesse, jetez un regard sur la conduite de nos adversaires. Voyez, ailleurs, en Europe, par exemple, comme ils ont compris l'importance de cette conquête, avec quelle persévérante opiniâtreté ils ont poussé de ce côté toutes leurs forces et dirigé toutes leurs attaques. Chez nous, les laisserons-nous prendre totalement les devants? Nos regrets postérieurs seraient stériles, le mal aurait été fait dans les âmes. Nos Seigneurs les Evêques s'inquiètent de l'influence déjà désastreuse des Y.M.C.A., chez certains de nos jeunes. On s'attaque à la jeunesse, parce que la jeunesse, c'est l'avenir.

En résumé, leur importance, leur facilité, les efforts mêmes tentés par nos ennemis, tout démontre que les oeuvres de jeunesse sont les oeuvres sociales fondamentales de l'époque où nous vivons. Puissions-nous, par l'exposé qui suit, attirer l'attention sur les oeuvres de jeunesse, proposées comme un des moyens les plus puissants d'assurer à la jeunesse, et particulièrement à l'enfant et

(A suivre en page 4)

L'IMMIGRATION

Une dépêche annonçait ces jours derniers que les obstacles mis à l'immigration par le gouvernement d'Ottawa sont un sujet de contrariété en Angleterre. Cependant, le règlement nouveau exigeant que tout émigrant, à part ceux qui se destinent aux travaux de la terre, possède pour être admis une somme de $250, ne parait pas opposer une insurmontable barriére à ceux qui veulent venir du Royaume-Uni établir leur demeure dans notre pays.

Lors de son récent voyage en Angleterre, l'hon. Manning Doherty, ministre de l'Agriculture de l'Ontario, a annoncé que sa province avait besoin de cinquante mille ouvriers de ferme. Pour répondre à cette invitation ou parce qu'ils ont autrement découvert le défaut du nouveau règlement, les immigrants anglais nous arrivent en grand nombre sur chaque paquebot; qui tous déclarent vouloir se livrer aux travaux agricoles.

On paraît toutefois avoir constaté dans l'Intario que ces nouveaux venus ne restent qu'un peu de temps aux occupations des champs et que la plupart finissent bientôt par être absorbés par les villes où ils aggravent la crise du chômage.

On conçoit aisément que le règlement édicté par les autorités fédérales en vue de restreindre l'immigration d'ouvriers industriels, auxquels nous n'avons pour le moment pas d'emploi à offrir, n'aura absolument aucun effet si l'on n'exerce un contrôle des immigrants qui se font admettre comme se destinant à l'agriculture. Ce n'est pas une tâche facile que de suivre chacun des milliers d'immigrants qui entrent de cette façon et de s'assurer qu'ils ne lâcheront pas la charrue pour l'outil ou qu'ils n'iront pas grossir les rangs des désoeuvrés dans les villes. A moins toutefois, qu'une étroite surveillance ne soit exercée dans cette direction, le contrôle que le gouvernement s'est proposé d'établir sur l'immigration sera illusoire.

Pendant les trois dernières années avant la guerre, le Royaume-Uni en était rendu à nous envoyer annuellement environ 150,000 immigrants. Il nous en enverra sans doute tout autant ou plus, si nous laissons notre porte ouverte, et on ne saurait dire que notre porte est fermée, s'il suffit de se déclarer ouvrières des champs pour être admis sans plus ample examen.

Un contrôle n'est pas moins nécessaire du côté de la frontière américaine, malgré que l'on affirme que, des 48,866 immigrants qui nous sont venus en 1920 des Etats-Unis. la grande majorité étaient des agriculteurs. De ceux qui venaient acheter une terre et s'y établir on peut être raisonnablement sûr, mais non de ceux qui venaient prendre de l'emploi sur une ferme.

La Patrie.

4,300,000 SANS TRAVAIL EN EUROPE

Washington, 27.—Près de 4,300,000 ouvriers sont sans travail en Europe, sans compter ceux de la Russie et des Etats balkaniques, a déclaré le secrétaire Hoover aujourd'hui, d'après les statistiques qui ont été envoyées au département du commerce par ses agents de l'étranger. Ces chiffres représentent une augmentation de chômage d'à peu près un tiers de ce qu'il était il y a huit mois. M. Hoover a ajouté qu'il fallait comparer cette situation avec celle qui a suivi l'armistice, alors qu'il y avait de 10 à 15 millions d'ouvriers sans travail.

M. Hoover a dit que ces chiffres s'étendaient à toutes les industries, exceptée l'agriculture, et y compris les mineurs en grève de l'Angleterre.

Les grèves, la sous-production, la dépression des affaires et d'autres facteurs encore ont été étudiés dans ces rapports.

80 MILLIONS DE PIASTRES PRETES AU SOLDATS DEPUIS 1917

Ottawa, 27.—Le comité parlementaire chargé d'étudier les modifications à la loi des pensions militaires a présenté, rier soir, son rapport à la Chambre des Communes.

Sous l'empire de la loi adoptée à la dernière session, depuis le 1er septembre 1920, des soldats, marins et infirmières, domiciliés au Canada ont pu assurer leur vie pour un maximum de $5,000; à la fin de mars 2,400 polices d'assurances avaient été signées. Le total des risques que comportent ces polices excède quelque peu sept millions de dollars. Ce n'est encore que la petite partie des anciens combattants qui a pris avantage de la loi.

Le comité recommande que la loi actuelle s'applique à tout ancien combattant quel que soit le lieu de sa résidence. Les autres recommandations sont:

1.—A la mort de l'assuré il serait préférable de payer un minimum de mille dollars plutôt qu'un cinquième du risque.

2.—L'assuré devrait pouvoir désigner plusieurs bénificiaires alternatifs de sorte qu'advenant la mort d'un bénéficiaire désigné la police puisse être payée selon le gré de l'assuré.

3.—La loi devrait être aussi modifiée de façon à ce qu'un premier paiement tienne lieu de la police.

4.—L'assuré enfin devrait pouvoir affecter une certaine partie de sa pension au paiement de ses primes.

A la suite des suggestions du comité l'an dernier à partir de septembre dernier les pensions aux invalides et à leur famille ont été accrues d'une gratification de $50. Les invalides célibataires, dont le grade est inférieur à celui de capitaine ont reçu une pension de 75 dollars par mois ou 900 dollars par année.

L'invalide marié a reçu une pension de 100 dollars et s'il avait trois enfants en bas âge 137 dollars par mois. La veuve de cet invalide "du même grade" mais sans enfant a reçu 60 dollars par mois. Et elle recevait, pour chaque enfant, dans la même proportion que l'invalide eut reçu.

Le comité recommande que cette méthode soit encore suivie jusqu'en septembre 1922. Mais pour ce qui est des pensions aux mères de soldats défunts ou aux veuves le comité ne croit pas urgent de modifier la méthode actuellement suivie. Il recommande d'inclure dans le revenu de la veuve ou de la mère du soldat tout autre revenu qu'elle pourrait recevoir de ces fils, et déduire sur sa pension en proportion de ces revenus à partir de 22 dollars.

1.—Allocations et prêts; Le comité déclare ne pas approuver l'augmentation de ces allocations et de ces prêts.

2.—Logements; Le gouvernement avait deux projets; Celui d'un prêt de 25 millions aux provinces ou un prêt aux anciens combattants. Mais il est clair par les témoignages que le premier projet est plus satisfaisant et le comité recommande que le gouvernement lui donne plus d'importance.

3.—L'emploi des invalides: Le travail d'un invalide comporte bien des risques qui sont régis dans les provinces indifféremment. Le comité en conséquence suggère; A—Le gouvernement devrait payer l'indemnité de 20% dans le cas d'un accident survenu à un invalide.

B.—Le gouvernement devrait employer de préférence l'invalide qui sera suffisamment qualifié.

C.—L'immigration devrait être restreinte de façon à ne pas augmenter la pénurie de l'emploi.

Depuis la création de la commission qui régit l'établissement sur les terres en 1817, plus de 20,000 soldats se sont établis sur des terres et le gouvernement leur a prêté une forte somme.

Le comité fait peu de recommendations et laisse la loi presque sans modifications importantes.

Tout près de 2 millions d'acres ont été de cette façon concédés.

LE TARIF FORDNEY-YOUNG

Le tarif Fordney-Young fait toujours le sujet de nombreux commentaires aux Etats-Unis comme en Canada. Le sénateur Edge, de New Jersey, disait ces jours derniers qu'il ne fallait pas ériger un "mur de Chine" autour des Etats-Unis et c'est bien ce que l'on fait actuellement avec la politique fiscale à l'étude. La guerre est finie depuis assez longtemps pour faire disparaître les projets de loi d'urgence et temporaires, pour mettre en vigueur des lois permanentes. Le tarif est du nombre. Il est douteux que le tarif Fordney aide à résoudre les problèmes dont la solution s'impose. La surtaxe n'est pas non plus de nature à améliorer la situation au point de vue industriel et ouvrier. Lorsqu'une personne est obligée de donner 70 p.c. de son revenu au gouvernement, elle cherche à faire des placements moins onéreux et les obligations de l'Etat lui en facilitent les moyens. Plusieurs commencent à croire aujourd'hui que c'est une erreur grave que d'imposer de trop lourdes taxes sur ceux qui placent leurs capitaux dans l'industrie. Cette opinion se généralise aux Etats-Unis et elle sera probablement partagée avant longtemps par d'autres pays qui sont dans la même situation. L'expansion industrielle est le meilleur moyen de résoudre le problème si compliqué de payer les dépenses des chemins de fer.

Le transport de la récolte du blé canadien à l'automne se fait en 70 jours environ et une grande partie de cette exportation passe par les Etats-Unis. Il en est de même pour la farine. Ce commerce est un actif qu'un pays ne doit pas ignorer.

Si l'on crée tellement d'embarras au commerce du blé canadien, au point que le prix en sera effecté, le prix du blé américain en subira le contre-coup. L'industrie meunière occupe la troisième place aux Etats-Unis, et si le blé canadien est banni du marché américain, l'exportation de la farine des Etats-Unis en Angleterre diminuera.

La majorité de la population américaine est en faveur de la protection. Les syndicats ouvriers ont beaucoup contribué à faire comprendre au peuple l'encouragement que le pays doit accorder à ses industries afin qu'elles ne soient point ruinées par la concurrence étrangère. Une demi-protection ne parait pas suffisante.

Un tableau préparé par le Bureau du Commerce étranger des Etats-Unis donne les gages aux ouvriers de différents pays, comme les industries domestiques contre preuve de la nécessité de protéger certaine concurrence.

Aiasi en Chine les ouvriers reçoivent 3 par mois plus la nourriture; d'autres sont payés $20 par année et sont nourris; au Japon la moyenne des gages est de 40 sous par jour; dans la République Argentine on paie $12 à $15 par mois; en Allemagne, au Danemark, en Norvège et en Suède, $25 par mois et la nourriture; aux Indes 8 à 15 sous par jour. Aux Indes et en Chine un ouvrier se nourrit pendant un mois avec un demi boisseau de riz. Dans de telles conditions, le travail de ces pays devient dangereux pour celui de l'Amérique et offre une concurrence impossible à soutenir.

Le danger des représailles cause quelques ennuis aux législateurs américains. Ainsi le sénateur Stanley, du Kentucky, parlant du bill Fordney-Young, dit qu'il y a un péril qu'il ne faut pas ignorer. Il aimerait à appliquer la partie du projet de loi contre l'envahissement du marché (anti-dumping) seulement aux pays qui ne possèdent des restrictions du même genre. Quelle serait la position des Etats-Unis si le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande etc., infligeaient la peine du talion? Il est évident que tout projet de loi qui cherche à mettre un embargo sur le commerce canadien est pernicieux. Les Etats-Unis ont beaucoup plus besoin des matières premières qui viennent du Canada que du marché canadien.

De sorte que le tarif Fordney-Young, qui est dirigé contre les fermiers canadiens, affectera sûrement l'industrie américaine.

La Patrie.

LA SITUATION DU COMBUSTIBLE EN CANADA

Ottawa, 31—Le comité parlementaire chargé d'étudier la situation du combustible en Canada, a présenté son rapport au Parlement. Ce comité a tenu 26 séances et a interrogé 37 témoins.

L'importance primordiale de l'approvisionnement en combustible, dans un pays quelconque, n'admet aucune discussion; mais au Canada, avec un climat rigoureux, le combustible est l'une des choses essentielles de la vie. Ceci posé, le comité est d'avis que, les difficultés que notre population a éprouvées ces années dernières à se procurer l'approvisionnement nécessaire en charbon, et vu la perspective possible et même probable du renouvellement d'une situation analogue à certaines époques futures, il est très désirable qu'un fonctionnaire du gouvernement soit nommé pour surveiller de près la situation du combustible au Canada. Ce fonctionnaire, en tant que l'autorité fédérale le permet, devra avoir assez de pouvoirs pour parer à toute éventualité d'urgence qui pourra se présenter, afin que nos populations ne soient pas exposées à des souffrances inutiles et en conéquence d'un approvisionnement insuffisant de combustible pour les fins industrielles ou domestiques. Il devra pouvoir connaître de toutes les phases de la situation du combustible, et de choisir les experts qu'il pourra juger utile de s'adjoindre pour accomplir les fonctions dont il sera chargé.

Suggestions Pratiques

Que notre hydraulique devrait être développée dans les proportions les plus larges possibles, afin d'approvisionner les industries d'énergie hydro-électrique.

L'électrisation des chemins de fer dans les districts qui ne peuvent pas économiquement être servis par le charbon canadien, pourra résoudre les difficultés du combustible localement; ceci mérite l'attention des réseaux intéressés.

On devrait encourager le public à utiliser la houille domestique, le coke, la tourbe et les briquettes, lorsqu'elles sont à portée, au lieu de l'anthracite importé.

Que tous les consommateurs, surtout les consommateurs domestiques, devraient être encouragés à acheter leur charbon de bonne heure l'été.

Que les exploiteurs houillers soient encouragés à extraire et à emmagasiner en certains points utiles de Québec, d'Ontario et du Manitoba de grandes quantités de houille, en vue de la production du coke comme combustible domestique et comme succédané de l'anthracite importé, et aussi pour la production des sous-produits de houille.

Qu'une campagne de publicité soit maintenue afin d'instruire le public canadien de la nécessité d'utiliser le charbon du Canada quand c'est possible, et pour le renseigner sur le meilleur moyen d'utiliser les divers combustibles aux fins domestiques et industrielles; qu'en raison de ce qui précède, il y ait la plus grande efficacité industrielle possible, et qu'il en résulte une demande accrue de nos produits nationaux.

LA GUERRE ET LA PAIX

Dans le "Times" de Londres, qui a publié un magnifique supplément à l'occasion du centenaire de la mort de Napoléon, l'on peut lire un article de quelques centaines de lignes du maréchal Foch sur le génie militaire incomparable du grand empereur.

Le plus célèbre guerrier des temps modernes déclare qu'aux moments sombres de la dernière guerre, les généraux de la France se sont souvent demandé: "Si Napoléon sortait de son tombeau aux invalides, que dirait-il, que ferait-il de nos armées?

Pourquoi Napoléon a-t-il connu l'amertume du désastre? Le maréchal Foch nous le dit. Voici ses propres paroles:

"Il oublia qu'un homme ne peut être Dieu; qu'au-dessus de l'individu, il y a la nation; qu'au-dessus des hommes il y a la morale; et que la guerre n'est pas le but suprême, car au-dessus d'elle il y a la paix."

Foch est à la fois un grand capitaine et un grand chrétien et un grand philosophe.

La Patrie.

UNE AUTRE GUERRE QUI S'ANNONCE

Rome, 31—Descendant en masses des montagnes de la Macédoine et de l'Albanie de nombreuses bandes de soldats irréguliers menacent de recommencer u-GAL—4
ne autre guerre des Balkans dans laquelle l'Europe toute entière peut être entraînée.

Les combattants, — de vrais bandits, si l'on en juge par leur manière de faire la guerre, — se sont rués sur les territoires étrangers, incendiant et pillant partout où ils passaient. Les gouvernements, se voyant ainsi menacés, ont immédiatement procédé à mettre des forces sur pied pour les combattre.

L'ancien conflit des Balkans se renouvelle. La Grèce veut une extension de ses frontières du nord La Bulgarie espère rentrer en possession des territoires perdus durant la guerre, et la Serbie tient à conserver ses possessions nouvellement acquises.

Les dernières nouvelles établissent que la situation est surtout critique en Macédoine et dans l'Albanie dont la position n'a pas été clairement définie par les traités de Saint-Germain et de Sèvres.

UNE REGION IDEALE POUR LES AUTOMOBILISTES



Superbes pièces capturées dans l'île Vancouver.



La promenade "Malahat".

Un lac dans l'intérieur de l'Ile.

Pour l'automobiliste enthousiaste, dont l'unique passion est de brûler les distances, confortablement assis au volant de sa machine, le Paradis devrait être un pays sillonné d'excellentes routes traversant de magnifiques et pittoresques paysages et où le climat permettrait de rouler continuellement, du commencement à la fin de l'année. La région qui se rapproche le plus de cette conception particulière du "lieu de délices", dans la partie que nous occupons sur ce continent, est bien l'Ile de Vancouver, où en dépit de la haute latitude, le courant chaud du Kouro-Sivo maintient toute l'année durant, une température moyenne de 45 degrés Farenheit: de telle sorte que, quand nous nous débattons sous quatre pieds de neige dans l'est du Canada, le gazon des parcs de Victoria verdit sous l'action bienfaisante du soleil du Pacifique et les roses s'épanouissent en plein air dans les parterres, entre la Noel et le Jour de l'An.

Pour ce qui est des routes, l'île en possède de superbes qui rayonnent le Victoria et suivent le bord de la mer ou s'engagent dans l'intérieur, à travers des régions d'une incomparable beauté, procurant ainsi aux disciples du volant, l'avantage de faires de délicieuses excursions. Le Grand Boulevard, qui fait l'orgueil de l'Ile de Vancouver, est une excellente route de 170 milles de long, dont le parcours s'étend entre Victoria et Campbell Falls, le long du golfe de Georgie. Cette artère relie à la capitale toute une série de jolies villégiatures parmi lesquelles Cameron Lake, Shawinigan Lake, Great Central Lake et Cowichan Lake tiennent la première place, autant pour leur beauté pittoresque que pour la fécondité de leurs eaux poissonneuses La section sud de cette route, qui porte le nom de "Promenade Malahat", est reconnue comme possédant une surface parfaite pour l'auto.

Victoria, la capitale de la Colombie-Anglaise, est naturellement le point de ralliement pour les touristes dans l'Ile de Vancouver. C'est une ville résidentielle, que l'on compte parmi les plus jolies de la côte du Pacifique; elle est fameuse pour ses jardins et ses fleurs, de même que pour le goût et l'harmonie de ses constructions. Quoique presqu'entièrement entourée d'eau, Victoria, à cause de son égale température, n'est pas exposée aux brouillards qui enveloppent souvent les autres points de la côte. C'est à cause de ce fait que le gouvernement fédéral y a établi un poste important pour les observations météorologiques.

(Suite de la page 1)

au jeune homme de la classe laborieuse et ouvrière, la vie chrétienne intense, seule capable de lui donner dans ce monde et dans l'autre le véritable bonheur.

Les Oeuvres de Jeunesse existent dans notre pays, pas assez nombreuses, sans doute, mas elles existent; c'est un fait.

POUR LA CLASSE DIRIGEANTE.

La classe dirigeante reçoit sa formation jusqu'au seuil du mariage. Les collèges classiques, les universités donnent avec l'enseignement une éducation soignée. Tous peuvent en bénéficier; est-ce à dire que tous en profitent? A Messieurs des Collèges de répondre. Quoi qu'il en soit, il est certain qu'ils groupent bon nombre de jeunes dans des associations de piété, de cercles littéraires, de cercles d'études, voire même d'apostolat religieux, charitable ou patriotique. L'A.C.J.C. a eu, dans ce domaine, une heureuse influence dont nous devons être fiers et dont nous souhaitons la plus grande extension.

POUR LA CLASSE DIRIGEE.

La classe dirigée (celle du peuple), a-t-elle été aussi favorisée? Je n'oserais l'affirmer. Ce qui est incontestable, c'est qu'elle est celle qui reçoit le moins de prévenances, celles qui est laissée dans le plus grand oubli, celle que l'opulent, le parvenu flattent pour l'exploiter plus facilement et la mépriser plus aisément, celle, enfin, qu'on abandonne volontiers dans l'abîme où on l'a jetée! Je dis "on", car, indéfinis sont les hommes de toute profession qui méprisent le travailleur et qui croiraient trop s'abaisser en lui tendant une main secourable pour lui faciliter le passage périlleux ou le relever de la chute d'un faux pas. J'ai senti, un jour, la distance qu'il y avait entre les deux classes. C'était à Rome. Un pauvre voiturier ne pouvait sortir sa voiture engagée dans une ornière profonde. Les gens passaient et, semblables au lévite de l'ancienne loi, regardaient et.. passaient outre. Pris de pitié, j'arrête mes compagnons, étudiants-séminaristes comme moi, et je les invite à donner un coup de mains à cet homme. En deux temps et un mouvement, la voiture était en bonne voie et le brave voiturier nous baissait la main. Nous reprenions notre route quand un jeune Patricien décoré, tenant par le bras son frère aîné, avocat, de me dire: "Non e d'un studente questo!" ce qui voulait dire: Un séminariste ne doit pas s'abaisser à ce point." Nous le regardâmes pour bien fixer dans nos esprits les traits de la Superbe et de l'Arrogance. Un soulèvement d'épaules fut la conclusion. Il y a des réponses muettes. Ce soir-là, six petits Frères de St-V. De Paul s'endormaient heureux de leur acte de charité et grandis. N'est-ce pas Henri de Bornier qui a dit:

Que fait-on pour sauvegarder la jeunesse ouvrière? Peu de choses. Je sais bien que "quand la maison brûle, l'on ne songe guère à arroser les fleurs du jardin," on court au plus pressé. La désorganisation de la société est générale; la masse ouvrière est en mouvement et attend quelqu'un qui se mette au volant.—"Ne croyez-vous pas, mon petit Père, disait un "homme social" que de s'occuper de vos patronages, ce serait s'absorber dans des détails, arroser les fleurs au lieu de courir sus au feu, au plus pressé?"—L'image était trop belle pour être vraie. La jeunesse ouvrière n'a ni la beauté éphémère de la fleur, ni son parfum enivrant, pas plus qu'elle ne laisse le premier papillon venu butiner dans son sein. Ah! qu'elle a raison! La jeunesse ouvrière n'est pas le jardin qui entoure l'édifice social, c'est plutôt le chantier de réparation, de reconstruction, contenant les matériaux les outils, les manoeuvres et les artisans eux-mêmes. Il renferme donc les éléments de rénovation, de prospérité, de saine réforme, d'embellissement. Libres à vous, sourds et aveugles volontaires, de le changer par votre apathie, votre maladresse ou votre coupable incurie, en chantier de démolition. L'oeuvre de jeunesse veut créer dans ce chantier des forces chrétiennes, des chefs de file, des convaineus, des pratiquants apôtres, et, partant, des bases de paix et de prospérité sociale solides.

Notre société canadienne viendra à s'émouvoir "de cette portion choisie qui résiste au courant des idées nouvelles, de cette petite armée d'ouvriers, d'apprentis chrétiens, qui veulent honorer leur vie par leurs pratiques religieuses, protéger leur travail du signe de la croix, et garder au coeur un plus vif amour du pays, en le soutenant par l'amour de Dieu.

"Si nous ne considérons les oeuvres chrétiennes que dans l'isolement d'un quartier ou d'une ville, sans doute, malgré des dévouements dignes de toutes louanges, elles peuvent paraître humbles et d'un résultat si restreint qu'il est presque individuel. Après tout, ne faire du bien qu'à quelques âmes peut tenter encore un coeur apostolique. Mais le bien qui se fait dans les patronages de jeunes apprentis et de jeunes ouvriers peut se répéter partout. Il peut se faire dans toutes les villes; il peut se multiplier: c'est une oeuvre sociale et catholique entre toutes. Et je dis que travailler de concert avec toutes les âmes généreuses d'un pays, ne fut-on soi-même que l'obscur ouvrier d'un petit théâtre; travailler à la réhabilitation de l'ouvrier, à l'éducation chrétienne de la jeunesse ouvrière, à la fusion dans une même pensée religieuse des classes laborieuses et dirigeantes, c'est faire une grande oeuvre, parce que c'est une oeuvre de vérité, de préservation et régénération publique."

Mgr J. TISSIER.

PATRONAGES D'ECOLIERS.

Etant admis qu'il est de toute nécessité de s'occuper de la jeunesse ouvrière, j'affirme que nos filets doivent être assez longs et assez forts pour l'enserrer de l'enfance à l'âge viril. La cellule naturelle de l'enfant est la famille. L'école est née de la difficulté, souvent de l'impuissance des parents de donner à leurs enfants l'instruction désirée et l'éducation nécessaire. Disons-le, tout de suite, l'école n'est pas suffisante à l'externe pour lui donner une éducation complète; l'éducation chrétienne demande un long noviciat. Le bon ouvrier ne l'est pas devenu du jour au lendemain; il a subi un sérieux apprentissage. L'écolier doit faire l'apprentissage du patronage. L'oeuvre du jeudi ou du samedi (i. e. jour de congé hebdomadaire), celle des grandes vacances est son noviciat. Quel est, en effet, le but de nos oeuvres catholiques de jeunesse, si ce n'est de former des hommes dans le sens viril du mot, des chrétiens solides à caractère trempé. Or, à l'âge de 12 à 14 ans, l'enfant est déjà bien difficile à former, si même il n'est déjà formé à rebours. Joseph de Maistre disait: "L'homme moral est formé à dix ans." C'est donc à partir de sept ou huit ans qu'il faut le recevoir dans nos oeuvres et lui ouvrir nos portes et nos cours. L'enfant a des habitudes prises très tôt, s'il n'a senti les douceurs et les charmes des liens non enchaînants d'une oeuvre. Les directeurs de patronages savent, par expérience, que des meilleurs sociétaires ont été les plus fervents de l'oeuvre du jeudi. Le patronage des vacances pour les jeunes écoliers est d'une utilité encore supérieure à l'oeuvre du jeudi, et ce n'est pas peu dire. Pendant les vacances, les mêmes périls guettent nos petits amis, les écoliers: mauvais exemples, lieux de rendez-vous, propos de la rue et entraînements multiples. Ces dangers sont rendus plus funestes par leur continuité et le désoeuvrement. Les actes d'amour de Dieu, que vous demandez à l'enfant de répéter tous les jours au patronage, la génération spontanée des sacrifices (la seule vraie!) que l'atmosphère de l'oeuvre fait éclore, établissent entre Dieu et lui un courant de grâces plus considérables. Le retraite spéciale de fin des vacances venant s'ajouter à ces prédications pratiques et quotidiennes, finit par élever un édifice spirituel solide et durable. Et je ne parle pas des péchés graves empêchés par le patronage des vacances. Que ne devrait-on faire pour en empêcher un seul! Partout où l'on a essayé le patronage des vacances, avec une organisation suffisante, le succès a été surprenant.

J.-J. PLAMONDON, p. S.V.
(à suivre)

CHANGEMENT DE DIRECTION

La direction de l'Imprimerie "Le Manitoba" sera placée à l'avenir entre les mains de M. Antoine Gauvin, ancien propriétaire de l'établissement. M. Dumousseau ayant résigné sa position de gérant pour des raisons personnelles, demeure à notre emploi en qualité de chef d'atelier.

SOCIETE SAINT-JEAN-BAPTISTE DE SAINT-BONIFACE

La Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface célèbrera cette année la fête nationale les 23 et 24 de juin prochains. (La célébration commencera le 23 au soir par les discours, à huit heures, et ensuite le feu de la Saint-Jean). Le 24, il y aura procession, messe, pique-nique et séance le soir.

La Société n'enverra pas, cette année, d'invitations spéciales. Cependant, elle a prié le Comité de Réception d'annoncer la fête et d'inviter par la voie des journaux toutes les sociétés de langue française de la Province, et aussi toute personne de langue française.

Les sociétés qui nous feront l'honneur d'envoyer des représentants, voudront bien en avertir M. Avila Ferland, secrétaire de la Société.

Le Comité de Réception de la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface.

BIENTOT

Les bureaux de Postes du Canada fermeront à 6 heures p.m.

COMPOSITION DU MINISTERE DE L'ULSTER

Londres.—31Une dépêche de Belfast dit que le nouveau cabinet de lUlster se composera prabablement de la façon suivante: sir James Craig, premier ministre, H.-M. Pellock, ministre des finances; le marquis de Londonderry, ministre de l'instruction publique; sir R. Dawson, ministre de l'intérieur, J.-M. Andrews, ministre du travail l'hon. E.-M. Archdale, ministre de l'agriculture.

Nouveau Parlement

Belfast, 31—L'ouverture préliminaire du Parlement de l'Ulster, le 7 juin, et l'ouverture officielle, le 21 juin, auront lieu à l'hôtel de ville de Belfast. Sir James Craig a, en effet, demandé aux autorités de bien vouloir mettre un local convenable à la disposition du parlement en attendant qu'on se trouve un immeuble. Le parlement du nord de l'Irlande se composera comme suit: Unionistes, 40; Nationalistes, 6; Sinn Feiners, 6.

Nouvelle Conférence

Londres, 31—Au dire du "Times", sir James Criag, le futur premier ministre de l'Ulster et Eamon de Valera, le chef républicain, se rencontreront prochainement. Le même journal ajoute que le gouvernement est d'opinion que le nombre des extrémistes diminue de jour en jour.

Jours Sanglants

Dublin, 31MTrois individus ont été condamnés à mort pour avoir assasiné le magistrat Robert Dixon. Deux civils ont été tués cependant qu'ils s'apprêtaient à désarmer une sentinelle aux casernes Tipperary.

Dix personnes ont perdu la vie de samedi à lundi. Les Sinn feiners ont attaqué plusieurs détachements de soldats et de policiers. Un chef républicain a été mis à mort.

Petites Annonces

50 SOUS PAR INSERTION

Faites tous vos achats dans votre pays c'est le seul moyen d'activer son développement.

N'oubliez pas que jusqu'au 11 juin vous trouverez chez FONTAINE ET BOULANGER les poêles électriques les mieux conditionés à des prix défiant toute concurrence; depuis ceux de $3.25 qui se connectent à la place de n'importe quelle lumière jusqu'aux gros poêles de cuisine valant 215 dollars avec installation spéciale.

Jusqu'à cette date la maison fait un rabais avantageux.

Après le 11 juin nos prix seront les mêmes que ceux de Winnipeg.

Suivez cette annonce car chaque semaine il y aura un article en réduction (Poêles, fers, lampes, ventilateurs, grils à pain etc.)

La maison est constament ouverte; excepté le soir de 7 à 8 heures.

Quand bien même vous n'auriez besoin de rien, venez nous rendre visite. Vous constaterez que nous avons un choix de matériel qui ne le cède en rien à ce que vous pouvez trouver chez les Anglais. Bien plus et chose rare. vous serez gracieusement reçu.

Outre cela n'oubliez pas que nous nous occupons de tout ce qui concerne l'électricité.

Installation de lumière dans les maisons, de groupes électrogènes (plan) à la campagne. Installation et réparation de moteurs, de sonneries, d'avertisseurs d'incendie, etc.

Encouragez les vôtres.

Ne portez pas votre argent de l'autre côté du pont.

On livre à domicile. 53 Avenue Provencher, téléphone N 1425.

* * *

Choisissez les teintes désirées pour les murs, le bord et le plafond de chaque pièce. Un paquet de cinq livres couvrira une étendue d'une carrée de 300 à 450 pieds selon la condition des murs, un mur qui n'est pas uni prendra naturellement plus d'Alabastine qu'un mur bien uni et nonporeux. Les proportions du mélange sont un demi litre d'eau à une livre d'Alabastine. Des instructions plus détaillées pour le mélange et l'emploi sera trouvées sur chaque paquet.

En vente par Allaire et Bleau, Saint-Boniface.

* * *

Lorsque vous achetez un moulin électrique à laver, choisissez le Blue Bird, vous serez certain de son service et de sa durée. La demande pour le Blue Bird dans le Canada est audelà de production.

En vente par Allaire et Bleau, Saint-Boniface.

* * *

IN DEMANDE A ACHETER UNE résilence moderne d'au moins six chambres située à proximité de l'église et de l'académie Saint-Joseph, Saint-Boniface. Ecrire au bureau du journal initial I.P.B. Soumettant les conditions de vente.

* * *

CHAMBRE A LOUER (meublée, pour une ou deux personnes. 55 rue Masson, aussi bon garage pour automobile à la même adresse.

Un soldat qui a vu du pays.—Un soldat, à la fin de son service, rentrait sous le toit de sa bonne mère. Le dimanche arrive.

— Oh! non, voyez-vous, ma mère, j'ai voyagé, j'ai vu Paris, j'ai acquis bien des connaissances dont on ne se doute pas celui qui reste dans son village; vous sentez bien que j'en sais maintenant trop long pour prier comme les bonnes femmes!

— Ah! tu n'as pas besoin du bon Dieu, maintenant que tu as vu Paris?

— Mais si, ma mère, mais je raisonne et je me dis: Il ne m'arrivera que ce qui doi arriver; il est donc superflu de rien demander et d'ennuyer le bon Dieu"

La bonne mère va seule à la messe.—Rentrée chez elle, elle ne prépare rien pour le repas. Le troupier arrive à l'heure du diner. La table est vide, pas de feu dans la cheminée.

— Ah ça! ma mère, est-ce que nous dinons en ville aujourd'hui?
—Non!

— Mais vous n'avez rien préparé!

— C'est que, vois-tu, ton raisonnement m'a éclairée Je me suis dit comme toi:Inutile de s'inquiéter. Si mon fils doit faire un bon diner, il le fera; s'il doit s'en passer, il s'en passera; tu vois que je m'instruis aussi bien sans avoir été à Paris".

Le fils comprit la leçon, et revenu au bon sens:

Ma mère, dit-il, faites notre fricot, et dimanche prochain nous irons à la messe ensemble.